



LE COUTURIER A UTILISÉ LA PHOTOGRAPHIE COMME MÉDIUM TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE, AUSSI BIEN POUR ÉCRIRE SON IMAGE QUE SES CRÉATIONS. UNE EXPOSITION QUI CRÉE DES PONTS AVEC LA MODE, À LA MÉCANIQUE GÉNÉRALE.

À Arles, Yves Saint Laurent sous toutes ses coutures

Le couturier a utilisé la photographie comme médium tout au long de sa carrière, aussi bien pour écrire son image que ses créations. Une exposition qui crée des ponts avec la mode, à la Mécanique générale.

Justine BOSCO

Jusqu'au 5 octobre, *Yves Saint Laurent et la photographie* a élu domicile à La Mécanique générale, près de la tour Luma. Cette exposition est une coproduction entre Les Rencontres d'Arles et le musée Yves Saint Laurent de Paris, en collaboration avec la fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent. Elle met en exergue la relation entre le grand couturier, disparu en 2008, avec la photographie, et montre comment le grand couturier a utilisé ce médium afin d'associer son image à ses produits.

Un portrait nu qui fait scandale

Mêlant histoire de la mode et histoire de la photo, cette exposition a été pensée pour "montrer la relation entre Yves Saint Laurent et la photographie, et de montrer que c'est le seul grand couturier qui l'a utilisée à cette ampleur", explique Simon Baker, le commissaire de l'exposition. Avec deux parcours initiatiques encastrés l'un dans l'autre, le spectateur plonge dans l'univers du créateur qui, déjà à 21 ans, était le directeur artistique de la maison Dior.

Le premier parcours est composé de 80 œuvres. La plupart des photographies retracent chronologiquement l'évolution des images de mode et des portraits. Dans cette première pièce, ceux d'Yves Saint Laurent se succèdent sous l'œil des artistes qui ont marqué le XX^e siècle : le portrait trois quarts par Irving Penn (1917-2009), la sérigraphie sur toile d'Andy Warhol (1928-1987), le plan italien par Helmut Newton (1920-2004) ou encore le portrait audacieux de Saint Laurent nu, capturé par Jeanloup Sieff (1933-2000).

Alors qu'il est plutôt de nature timide, Yves Saint Laurent demande effectivement en 1971 à Jeanloup Sieff, de le photographier nu pour promouvoir le lancement de son parfum *Pour Homme*. Ce portrait, quasi biblique, transcrit l'audace des timides et fait scandale. Plusieurs journaux refusent de publier l'image. Elle paraît finalement dans *Vogue Paris* au mois de décembre, et influence durablement la publicité.

Ces œuvres témoignent également de l'attention qu'Yves Saint Laurent accordait au monde de l'art. À

travers la photographie, il a créé tout un univers qui lui est propre. Son génie ? Il a été l'un des seuls couturiers à autant associer son visage et sa personnalité à sa maison de couture. Si l'on ferme les yeux, il est aisé de s'imaginer le visage de ce géant de la mode.

Des photos à la mode Saint Laurent

Le deuxième parcours est un focus sur le processus de création d'Yves Saint Laurent. Rassemblés à la manière d'un cabinet de curiosité, les 200 objets issus des archives du Musée Yves Saint Laurent Paris retracent chronologiquement les coulisses du travail du couturier. Planches-contacts, cahiers de publicité, catalogues de campagne, coupures de presse, magazines et photographies personnelles marquent l'évolution de l'identité de la maison de couture Saint Laurent. Jusqu'à la fin de sa carrière, Yves Saint Laurent a continué à travailler avec des photographes qui mettaient l'innovation au cœur de leur démarche artistique. Comme en témoigne, notamment, son portrait capturé par Juergen Teller. Aujourd'hui, cet héritage

permet aux visiteurs de tenter de saisir le talent de ce couturier révolutionnaire.



■

